

## Participation à la revue Kronikas #3 - 2019

### Formats :

- Le format des planches originales (et/ou des fichiers) doit rester dans les proportions de la publication (270X215 mm). Soit, une proportion 4 sur 3, avec une dimension maximum de 40X30 cm.
- Le nombre maximum de pages est fixé à 8.

### Délais :

- La description par mail de chaque projet (quelques lignes, quelques croquis, story board, nombre de pages) est attendue pour le 30 novembre au plus tard.
- La réception à Bruxelles des travaux terminés ne pourra dépasser le 30 mars 2019.

### Sujets :

- Le patrimoine matériel. Autrement dit, la relation particulière que chacun entretient avec un élément patrimonial matériel de Bruxelles, Alger, La Havane et Moscou. Le tout, vu sous l'angle de la fiction et/ou de l'auto fiction. Il s'agit en effet de rendre un travail personnel, et non un travail didactique d'historien ou d'architecte.
- Les planches BD devront être muettes. C'est une nouveauté par rapport aux numéros précédents. Elle nous évitera de nous répéter et nous contraindra à un véritable travail de narration par l'image. Les scénaristes ne sont donc pas exclus par cette contrainte ; leur travail en sera d'autant plus important puisqu'il s'agira de raconter des histoires sans le secours du texte.
- Bien sûr, un court texte de présentation de chaque histoire est toujours prévu. Et les textes illustrés (courtes nouvelles) seront toujours bien accueillis, pour autant qu'ils possèdent une qualité littéraire.

### Difficultés majeures :

- Le patrimoine est le sujet. Chez tous les auteurs, la tentation est grande d'imaginer un voyage, un parcours, une promenade à travers la ville ; que ce soit Moscou, Alger, Bruxelles ou La Havane. Ce n'est pas ça le sujet !
- La contrainte des planches muettes impose aux auteurs d'être compris par tous les lecteurs, de culture et de nationalité différentes.
- Il faut encore rappeler que réaliser une BD c'est raconter une histoire à un lecteur.
- Les auteurs se placent souvent dans des situations difficiles qu'ils ne parviennent pas à gérer. Par exemple l'emploi de grands dessins plutôt que de privilégier les petites cases.
- **Les problèmes ne sont pas dans les dessins, les problèmes sont dans la narration. Réfléchir à comment raconter une histoire prend du temps, inévitablement. L'essentiel est de "raconter", raconter pour être lu, raconter pour être compris.**

